

MC93

maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

QUI SOM?



© François Passerini

du mercredi au samedi à 20h
sauf samedi 1^{er} février à 18h
le dimanche à 17h

Création 2024

Salle Oleg Efremov

Durée estimée 1h50

Tarifs de 9€ à 30€

MC93 — Maison de la Culture
de Seine-Saint-Denis

9 boulevard Lénine

93000 Bobigny

Métro ligne 5 | Station - Bobigny

Pablo-Picasso

Service de presse MC93

MYRA - Rémi Fort,

Lucie Martin & Jordane Carrau

myra@myra.fr | 01 40 33 79 13

www.myra.fr

Service de presse compagnie

Plan Bey -

bienvenue@planbey.com |

01 48 06 52 27

www.planbey.com

QUI SOM?

Baro d'evol

du vendredi 24 janvier au samedi 1^{er} février 2025

Qui sommes-nous ? Si la question émerge tandis que notre monde semble perdre son humanité, pour Baro d'evol il s'agit surtout de se demander : que veut-on faire ensemble ? À quoi dit-on « oui » ? Camille Decourtye et Blai Mateu Trias réunissent une communauté d'interprètes convoquant acrobaties, clowns, danse, musique live et céramique pour explorer des pistes de réponses.

GÉNÉRIQUE

Conception et mise en scène

Camille Decourtye, Blaï Mateu Trias

Avec *Lucia Bocanegra, Noémie Bouissou, Camille Decourtye, Miguel Fiol, Dimitri Jourde, Chen-Wei Lee, Blaï Mateu Trias* ou *Claudio Stellato, Yolanda Sey, Julian Sicard, Marti Soler, Maria Carolina Vieira, Guillermo Weickert*

Collaboration à la mise en scène

Maria Muñoz – Pep Ramis / Mal Pelo

Collaboration à la dramaturgie

Barbara Métais-Chastanier

Scénographie et costumes *Lluc Castells*

Création lumières

Cube / María de la Cámara et Gabriel Pari

Collaboration sonore et musicale

Fanny Thollot

Collaboration à la création musicale et

composition *Pierre-François Dufour*

Recherche des matières et couleurs

Bonnefrite

Ingénieur percussions céramiques

Thomas Pachoud

Régie générale *Romuald Simonneau*

Céramiste *Sébastien De Groot*

Accessoriste, céramiste *Benjamin Porcedda*

Régie plateau *Mathieu Miorin*

Régie lumières *Enzo Giordana*

Régie son *Chloé Levo*

Habilleuse *Alba Viader*

Cuisinier *Ricardo Gaiser*

Direction déléguée, diffusion *Laurent Ballay*

Production *Caroline Mazeaud,*

Pierre Compayré

Administration *Élie Astier*

Production Baro d'evol

Coproduction Festival d'Avignon, Théâtreredelacité - CDN Toulouse Occitanie, Festival GREC de Barcelona, Festival les Nuits de Fourvière, Festival Romaeuropa, MC93 – Maison de la Culture de Seine Saint Denis, Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique, Scène Nationale d'Albi-Tarn, Théâtre Dijon Bourgogne, Comédie de Genève, Les théâtre Aix-Marseille / Grand Théâtre de Provence, Le Parvis scène nationale Tarbes-Pyrénées, Centro Cutlural Belem Lisbon, Les Halles de Schaerbeek - Bruxelles, Festival la Strada Graz, Théâtre de Liège - CDN de Normandie-Rouen, Les Célestins théâtre de Lyon - Scène nationale du Sud Aquitain, Équinoxe scène nationale de Châteauroux, Tandem scène nationale de Douai-Arras, Scène nationale de l'Essone, Théâtre Sénart-Scène nationale, Le Volcan - scène nationale du Havre, Théâtre d'Orléans / Scène nationale, Le Grand R - La Roche sur Yon, Théâtre Châtillon Clamart, Malakoff scène nationale, Théâtre Les Gémeaux Scène nationale - Sceaux, Cirque Théâtre Elbeuf PNC Normandie, SQY scène nationale de Saint-Quentin en Yvelines.

Avec l'aide de L'animal a l'esquena à Celrà, CIRCa, PNC Auch Gers Occitanie, La Grainerie, le théâtre Garonne scène européenne et La nouvelle Digue - Toulouse.

Avec le soutien du ministère de la Culture et de la Communication, du Conseil départemental de la Haute Garonne et d'ARTCENA - Écrire pour le cirque.

La compagnie est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC Occitanie / Pyrénées - Méditerranée et la Région Occitanie / Pyrénées - Méditerranée. Elle reçoit une aide au fonctionnement de la Ville de Toulouse.

SYNOPSIS

Un drôle de rite qui déborde les frontières de la scène : on y use d'humour pour ne pas devenir fous, on y construit de la joie au cœur de la catastrophe.

Qui sommes-nous ? Si la question émerge tandis que notre monde semble perdre son humanité, pour Baro d'evel il s'agit surtout de se demander : que veut-on faire ensemble ? À quoi dit-on « oui » ? Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias réunissent une communauté d'interprètes convoquant acrobaties, clowns, danse, musique live et céramique pour explorer des pistes de réponses.

Après le diptyque en noir et blanc *Là, sur la falaise*, présenté à la MC93, *Qui som?* fait surgir de la couleur. C'est un drôle de rite en métamorphose perpétuelle qui déborde les frontières de la scène. On y use d'humour pour ne pas devenir fous, on y mêle matières plastiques et argile, pétrole et terre, le tout et le rien, on y construit de la joie au cœur de la catastrophe.

ENTRETIEN

Les spectacles de votre compagnie, Baro d'evel, sont à la croisée du cirque, dont vous venez, de la danse, du chant et de la performance. Vous transformez le plateau à vue, dans un grand mouvement de destruction et construction qui vous rapproche également des arts plastiques...

Blaï Mateu Trias : Notre travail artistique renvoie à la cuisine, à la matière. Nos spectacles se fondent dans un tout. Il n'y a pas un seul axe.

Camille Decourtye : Il faut tout mettre en œuvre pour que chaque spectateur sente qu'il fait partie de ce qui va avoir lieu. C'est le sens même du spectacle vivant ! Pour cela, nous recherchons un endroit de création assez subtil, qui existe dès l'accueil du public. Il s'agit d'un voyage que nous expérimentons lors des créations.

Votre nom d'origine était Baro d'evel Cirk. À l'origine compagnie circassienne, vous êtes passés de la rue au chapiteau puis au plateau. Quel regard portez-vous sur cette évolution ?

C. D. : Nous avons dès le début refusé de nous justifier par la question d'un message, ce qui est souvent demandé par des gens qui ne font pas de spectacles... La manière dont des plasticiens, les peintres notamment, parlent de leur travail a été une vraie source d'enseignement. Dans leurs propos se tient une bonne part de notre démarche, de nos obsessions. Fidèles à cette manière de voir le travail artistique, nous avons creusé nos langages. Notre premier matériau, c'est le corps. Nous partons de lui pour aller vers la musique, la voix, les animaux. Il y a une forme de dramaturgie qui apparaît plus clairement dès lors que l'on prend de la distance : c'est elle qui nous permet d'avancer spectacle après spectacle.

B. M. T. : Nos spectacles sont en constante évolution. Nous les comprenons quand nous les arrêtons. Nous avons en effet commencé dans la rue, en réalisant beaucoup d'acrobaties, en cherchant, en essayant. Quant à la notion de cirque, il n'est pas aisé pour nous d'en parler concrètement. Comme pour le théâtre ou la danse ! Une chose est sûre : nous avons commencé jeunes et sommes passés par tous les états du spectacle vivant. Ce n'était pas institutionnel au début même si maintenant nous jouons généralement dans des salles. Dès notre formation à l'École nationale du cirque, nous n'étions pas dans un art réfléchi, mais le clown et l'humour étaient déjà là.

C. D. : Nos spectacles sont inséparables d'un rapport au corps, d'un engagement physique. Nous venons d'un monde, le cirque, où chacun est responsable de son matériel, où il s'agit de penser à l'accueil du public, au montage des chapiteaux, au chargement, à l'itinérance. Il y a une forme de responsabilisation et de conscience du tout. Ces conditions ont forgé le monde de Baro d'evel. Cette manière de créer et de vivre creuse le sillon de ce que nous faisons.

Comment élaborez-vous vos spectacles, remplis de surprises visuelles, sonores et performatives ?

C. D. : Nous partons de nos intuitions et procédons à partir de nombreuses improvisations, ce qui représente de longues journées de travail ! Nous cherchons à « faire tableau » pour que la trace des corps s'incarne dans l'espace et prenne une dimension presque sacrée. À chaque représentation, et ce de manière toujours

différente, nous ouvrons un canal plus grand que nous. Il s'agit de se connecter à ce qui nous dépasse, au grand tout, au vivant. Notre travail avec les animaux sur le plateau comme notre rapport au clown nous aident à porter ce désir. Nous nous inscrivons également dans des collaborations avec des personnes de tous horizons qui apportent des choses très fortes. Nous évitons l'évidence, le « de fait », le « nous sommes des acrobates donc nous allons faire des acrobaties ».

B. M. T. : Nous nous bousculons dans nos espaces pour que le jeu jaillisse. Cet engagement face à l'espace nous caractérise. Il naît de ce rapport physique des uns avec les autres.

Le titre *Qui som?* dit le désir d'une communauté. Travaillez-vous dans un esprit de troupe ?

C. D. : L'endroit de la création devient ténu aujourd'hui. Le malaise est important, bien qu'en France ce soit à la fois fragile et exceptionnel. *Qui som?* pose une question centrale : Qui voulons-nous devenir ? De l'univers noir et blanc, ou en nuances de gris, du précédent diptyque composé de *Là* et *Falaise*, nous sommes passés à douze artistes sur le plateau, avec des enfants de la compagnie ou invités. Nous avons longuement travaillé sur la plasticité de la pièce, à travers la céramique, sèche, crue ou cuite, le surgissement de la couleur et le détournement de nombreux objets.

B. M. T. : Nous poursuivons dans ce spectacle ce même désir de nous positionner dans ce que nous faisons. C'est dans ces imperfections, ces irrégularités, ces singularités, ces métamorphoses, que nous trouvons notre lieu de jeu et de création, avec cette forte dimension plastique. Pour accroître cette communauté sur le plateau, nous lançons des invitations à des artistes de toutes sortes, réalisons ensemble des ateliers, des feux de cuisson, ou voyageons pour nous rencontrer, afin que les personnes retenues à nos côtés le soient à partir de vraies affinités et aussi parce qu'un spectacle comme *Qui som?* signifie être en tournée pendant plusieurs années. Choisir la couleur, c'est montrer l'importance d'une énergie, et par là même le sens que nous voulons donner aux choses. Ce qui importe, ce sont les points de bascule dans un spectacle. Le spectacle vivant que nous aimons se situe là. Il propose de ressortir grandis de quelque chose qui vient de l'inattendu, du visible comme de l'immatériel.

***Qui som?* essaie d'ouvrir des chemins dans un monde opaque. N'est-il pas en ce sens un spectacle profondément critique ou, plus encore, politique ?**

C. D. : Nous nous demandons à notre manière si le monde à venir est déjà en nous, si quelque chose se construit déjà dans nos manières d'être. Nous pensons que nous avons tous une puissance d'agir. Aujourd'hui, dans un monde désincarné, chacun peut s'acheter de la sensation avec du virtuel. Comme s'il s'agissait de s'offrir de l'émotion sur le dos du capitalisme. Quand il faut vraiment agir, il n'est plus question d'acheter. Plutôt d'avoir du courage, de se regarder en face. Nous sommes persuadés que nous pouvons vivre notre besoin de joie, de désir, de rire, de légèreté et d'intelligence par cette forme d'action. Seule une telle recherche peut nous permettre de sortir d'une adolescence idiote de l'humanité. Convoquer une troupe a ainsi du sens. Ne pas perdre le comment, l'attention à l'autre : notre travail part de là. Nous sommes des strates de mémoire, conscients d'une infime partie de ce qui nous constitue. Travailler sur la fatigue, la voix, le corps, aide à percevoir la présence d'une autre vie, d'autres vies...

Cette pensée de l'immatériel ou de l'invisible qui vous porte témoigne de la profonde poésie que vous créez sur le plateau...

C. D. : *Qui som?*, comme le projet général de Baro d'evel, se pose à l'endroit de l'imaginaire. La poésie est première : elle structure nos vies et nos corps. Il en va de même pour nos rêves. Nous n'essayons pas de nous positionner. Nous ne cherchons pas à raconter une histoire linéaire. Comment s'accrocher à du sens quand nos vies sont des chaos en perpétuel mouvement, qui s'improvisent chaque jour ?

B. M. T. : Ces notions d'imperfection et de doute sur scène viennent également de ce que nous représentons, Camille et moi, la rencontre de la France et de la Catalogne. Cette rencontre se double d'une autre, avec nos collaborateurs, c'est-à-dire avec d'autres personnalités, d'autres histoires, puisque nous créons à partir de nos vies comme de tous nos possibles. Nous essayons de sublimer ce que nous essayons d'être, tout simplement. Nous ne sommes ni des puristes ni des solistes. Nous sommes des touche-à-tout.

C. D. : Le théâtre doit être une maison ouverte.

Entretien réalisé par Marc Blanchet en février 2024

NOTE D'INTENTION

Une guerre mondiale est à la porte et nous sommes témoins de l'horreur de la guerre sur des populations civiles, de la violence des inégalités dans nos sociétés, du racisme entre les peuples. La peur parle si fort qu'elle écrase la pensée et paralyse l'ensemble de l'humanité face au constat indéniable de l'effondrement du vivant. La crise terrible qui se présente à nous ouvre des questionnements profonds sur le sens que nous donnons à nos vies, aux choix qui s'offrent à nous, à ce que veut dire faire sa part. Comment sauvegarder notre capacité à créer, à ouvrir de nouveaux horizons ?

Le monde brûle, partout des feux à éteindre, et tels des fous nous serions occupés à créer ?

Mais qu'aurions-nous d'autre à tenter que de creuser le geste poétique, de lancer le rendez-vous vers la fabrication d'une œuvre ? Créer c'est tenter d'éteindre les feux, c'est la recherche d'unité, c'est l'entêtement à l'impossible, cette rage de réveiller le meilleur en nous.

Le diptyque *Là, sur la falaise* s'est créé en 2018 avec comme ligne de fond la question de l'effondrement. Rejouer après les confinements, dans le contexte d'une actualité si tragique, a renforcé encore plus profondément notre conviction de la force et de l'énergie de vie que peut dégager le spectacle vivant même au milieu des ruines. Après la tournée de ce diptyque posé sur la crête nous voilà devant le défilé des possibles, celui des pires scénarios comme celui des plus lumineux. Il nous semble évident que pour s'autoriser à entrevoir du meilleur, il nous faut maintenir éveillés la joie et le désir en nous. Une des trames cachées de ce projet réside aussi dans le besoin intime que ressent chacun de l'équipe de se fabriquer des rituels pour se sentir relié au plus grand que nous en nous. Qu'avons-nous su inventer pour prendre le relais des rites religieux pour célébrer la naissance, la mort, l'amour ? Pourtant de notre lien au vivant et à ce qui nous entoure, la mémoire est là, la trace dans nos corps existe. Il nous faut fabriquer et pratiquer des rites exutoires, des rites de centrage, c'est-à-dire chanter danser bouger ensemble.

Ce futur projet doit pouvoir être vécu et traversé comme une expérience poétique. L'espace doit voyager, porter la marque d'un acte unique. Nous tenterons de déployer dans les théâtres des installations qui transformeront l'ensemble des halls, des salles, des billetteries. Nous souhaitons pouvoir cuisiner au sein du théâtre, partager, faire goûter, pour préparer le voyage, le rendez-vous vers la scène, une scène vide où tout se construit à échelle humaine.

Cela commence là, avec celles et ceux qui nous accueillent, pouvoir partager la pièce, un repas, une fête. C'est cet esprit de troupe, venant de nos années en chapiteau, qui nous donne la certitude que ce projet doit travailler à ce besoin de lien par la fête, la célébration.

Camille Decourtye, mai 2022

En catalan « Qui sommes-nous ? »

Qui voulons-nous devenir ? Comment s'autoriser, malgré les ruines et le constat du désastre, à inventer un récit, une fiction comme une cérémonie pour ouvrir des chemins désirables ? Un voyage immersif, une histoire percutée par l'inattendu, le présent, les ratés, et l'entêtement à être, à devenir...

Nous inviterons danseur.se.s, musicien.ne.s, comédien.ne.s, acrobates, céramistes, clowns, artistes de divers horizons et générations, à venir fabriquer avec nous cette cérémonie. Le mouvement, le rythme seront les guides du projet, la force du groupe. Nous chercherons autour de l'argile, de la fabrication d'objets, de la rencontre de la matière et des corps en mouvement, avec un travail sur la couleur et le recyclage de matière plastique en potentiels décor et costumes. Nous chercherons à traverser lors de la création des expériences autour de marches, de rencontres avec des personnes développant des pratiques de communication avec le vivant. Nous rencontrerons aussi des troupes de chevaux, nous ferons des vendanges, des célébrations autour de feux de cuisson de céramiques, nous pratiquerons le clown pour son lien avec la figure du chaman.

Chaque théâtre, chaque lieu sera comme une nouvelle maison, que nous investirons entièrement dans une volonté de débordement, de dépassements des codes. L'hospitalité, l'accueil seront des thèmes centraux dans la pensée de l'espace, de la rencontre du public, du travail au sein de la troupe.

Ce spectacle sera la première partie d'un triptyque en forme de question sur le groupe, l'individu et l'espace. Il sera suivi d'un solo et d'une installation plastique :

Qui som ? : Qui sommes-nous ? Pièce de groupe.

Qui soc ? : Qui je suis ? De quoi suis-je fait ? Comment en suis-je arrivé à être là ? Un travail sur la matière autour de la transformation.

On som ? : Où sommes-nous ? Une installation en terre cuite, un voyage sonore façonné à la main.

Compagnie Baro d'Evel

BIOGRAPHIES

LA COMPAGNIE BARO D'EVEL

Un des acrobates de la compagnie racontait récemment que son premier souvenir au sein de Baro d'evel a été de nous rencontrer en fabriquant un mur de papier de 80 affiches collées les unes aux autres. Cette anecdote raconte beaucoup du fonctionnement de la compagnie. En effet notre recherche n'est pas cloisonnée et l'ensemble des artistes mais aussi collaborateurs et techniciens se déplacent, s'influencent dans leurs spécificités. Se mettre en danger artistiquement, chercher un art total, est un défi moteur pour nous, nous avons besoin des croisements, des rencontres tout en cherchant l'excellence de chaque discipline. C'est un travail ardu et quotidien, nous mêlons le mouvement, l'acrobatie, la voix, la musique, la matière, et notre particularité est d'incorporer à cette recherche la présence d'animaux. Dans nos espaces de jeu, pensés comme des écrans, les animaux sur scène apportent une certaine fulgurance de l'émotion, le spectateur est traversé par leur présence et une autre perception de la représentation a lieu. Nous aimons prendre le risque d'une écriture précise prête à improviser à chaque instant, penser une dramaturgie à tiroirs, comme des poèmes intérieurs qui en fabriquent un plus grand. C'est un paradoxe d'avoir des écritures à la fois millimétrées et en même temps tout à fait libres mais c'est une manière pour nous d'être toujours en recherche de la justesse de l'instant, donner à voir ce qui nous échappe ce qui se raconte malgré nous. Nous aimons penser la représentation comme une cérémonie, un ré-enchantement, convier toutes ces disciplines, avoir sur scène ces animaux, ces enfants, ces artistes, pour fabriquer des spectacles qui emmènent le spectateur dans un labyrinthe intérieur, dans un rêve éveillé.

Camille Decourtye et Blai Mateu Trias

2000 Création de Baro d'evel cirk compagnie (collectif de 6 artistes Julien Cassier, Adria Cordoncillo, Camille Decourtye, Mathieu Levavasseur, Nicolas Lourdelle, Blai Mateu Trias)
2000 *¿Porqué No?*, spectacle fondateur dans la rue
2003 *Bechtout'*, spectacle en salle
2005 *Petit cirque au marché*, création pour les halles de marché en Midi-Pyrénées
2006 Responsabilité artistique de la compagnie : Camille Decourtye et Blai Mateu Trias
2006 *Í*, solo de clown de Blai Mateu Trias, spectacle en salle
2009 *Le Sort du dedans*, spectacle sous chapiteau, cirque itinérant
2012 *Mazút*, spectacle en salle
2013 Implantation à la Cave coopérative de Lavelanet-de-Comminges
2014 *Les Escapades*, spectacle pour l'espace public
2015 *Bestias*, spectacle sous chapiteau
2015 *The Missing Part*, court-métrage réalisé avec Salvador Sunyer
2016 *La Cachette*, concert
2018 *Là*, premier volet du diptyque *Là, sur la falaise*, spectacle en salle
2019 *Falaise*, second volet du diptyque *Là, sur la falaise*, spectacle en salle

CAMILLE DECOURTYE

Conception et mise en scène

Créatrice de Baro d'evel, Camille Decourtye est auteure et interprète de l'ensemble des spectacles de la compagnie. De son enfance auprès des chevaux, faite de voyages en roulotte et à cheval, elle garde la nécessité d'inventer un mode de vie et de recherche qui répondra à son besoin d'itinérance et de rencontres. Cela l'amène à se former dans les écoles nationales de cirque et à développer un travail d'expérimentation sur le mouvement et sur la voix.

Elle continue d'affiner son lien et sa collaboration avec les animaux avec lesquels elle vit à partir d'un travail basé sur les principes de l'éthologie. Son besoin de dire l'invisible, de mettre en lumière ce qui nous relie dans ce monde abîmé, lui donne l'énergie de questionner dans chaque projet comment se cachent en chacun des artistes et des spectateurs les conflits et les arrangements complexes que nous faisons avec le monde. Son obsession du décloisonnement des langages, des rôles et des modes d'expérimentation fait de l'écriture de Baro d'evel une quête de métaphysique en mouvement.

BLAÏ MATEU TRIAS

Conception et mise en scène

Créateur de Baro d'evel, Blaï Mateu Trias est auteur et interprète de l'ensemble des spectacles de la compagnie. Né à Barcelone, il grandit dans les courants artistiques catalans post-Franco, avec deux parents clowns. Avec le Circ Cric, les tournées aux côtés de Tortell Poltrona et les expéditions avec Clowns sans frontières, il développe un goût pour la croisée des langages. Il part à l'âge de 16 ans pour se former aux arts du cirque en France puis s'y installe. Sa rencontre d'une nouvelle culture ouvre sa perception des possibles mais aussi confirme son attachement à ses influences d'origine : la Catalogne, son architecture et ses peintres, un rapport politique au clown et à son regard bienveillant sur le monde, la générosité et l'audace des arts de la rue. Son sens du rythme et de l'espace est à la base de son travail de recherche et son obsession de la musicalité du mouvement génère des écritures chorégraphiques singulières. Son besoin viscéral d'expérimentation à travers la matière lui fait concevoir des espaces de

jeu innovants et lui permet de questionner les formes d'écritures contemporaines avec Baro d'evel depuis 20 ans.

BARBARA MÉTAIS-CHASTANIER

Dramaturge

Barbara Métais-Chastanier est autrice, dramaturge et maître de conférences en littérature et arts. Elle a collaboré avec Gwenaël Morin (Théâtre Permanent, 2013-2014), avec Keti Irubetagoiena (*Embrassez-les tous*, Centrequatre, 2012, *Il n'y a pas de certitude*, La Commune, 2016, *La Femme*® n'existe pas, 2018) et plus récemment avec Marie Lamachère (*Nous qui habitons vos ruines*, 2017, *De quoi hier sera fait*, 2021). En 2014, avec Olivier Coulon-Jablonka (mise en scène), Camille Plagnet et huit comédiens sans-papiers habitant dans un squat à Aubervilliers, elle crée *81 avenue Victor-Hugo* au théâtre La Commune. La pièce est ensuite reprise dans le cadre du Festival d'Avignon, à Riga, Marseille et à Paris dans le cadre du Festival d'Automne (Théâtre de La Ville). De cette aventure naît un récit littéraire, *Chroniques des invisibles* (Éditions Le passager clandestin, mai 2017), qui sera présenté dans une forme musicale à Théâtre Ouvert en novembre 2017. Fondatrice de la revue *Agôn*, elle a publié avec Noëlle Renaude, *Accidents. Essai épistolaire* (Théâtrales/ENS édition, 2016) et *De quoi la dramaturgie est-elle le nom ?* (L'Harmattan, 2014) avec Marion Boudier, Alice Carré et Sylvain Diaz. Barbara Métais-Chastanier a collaboré avec Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias pour la dramaturgie du diptyque *Là, sur la falaise* en 2018 (*Là*) et 2019 (*Falaise*). Ensemble, ils ont coécrit le livre *Les beaux gestes*, autoédité par Baro d'evel en 2021, qui retrace 20 ans de recherche et de création de la compagnie.

MARIA MUÑOZ ET PEP RAMIS (MAL PELO / GROUPE CRÉATIF)

Collaboration à la mise en scène

Mal Pelo est dirigé conjointement par María Muñoz et Pep Ramis, dont l'approche innovante et surréaliste de la danse est reconnue internationalement. Ils dirigent L'animal al l'esquena, centre de recherche et de création autour du mouvement à Celrà en Espagne. Ils ont réalisé ensemble plus de 25 spectacles dont ils assurent également la scénographie. Depuis 1989, Mal Pelo développe son propre langage artistique à travers le mouvement, auquel s'ajoute la théâtralité. Plus qu'une compagnie, Mal Pelo se définit comme un noyau de création entouré d'un grand nombre de collaborateurs porté toujours par le même objectif : travailler le corps comme instrument principal, toujours en recherche, tâchant de raconter les thèmes universels d'une manière toujours différente afin d'aboutir à de nouveaux paysages ; porter toujours un regard intimiste plein des petites histoires du quotidien, un regard tendre et dur à la fois. Le thème de l'animalité et un des thèmes fondateurs de leur compagnie. Le duo que forment María Muñoz et Pep Ramis a rencontré tout naturellement celui de Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias en 2010 et depuis ils accompagnent la recherche de Baro d'evel pour la création de *Mazût*, de *Bestias*, du diptyque *Là, sur la falaise*, et de ce nouveau projet. Ensemble ils interrogent et croisent leurs recherches, s'accompagnant mutuellement et s'épaulant à la fois sur le fond et la forme de leurs créations respectives.

LLUC CASTELLS,

Scénographe

Né à Cardedeu (Catalogne), il est immergé dans le monde du spectacle depuis son enfance. Après des études de dessin, il se consacre à la scénographie et à la conception de costumes. C'est dans les théâtres de Barcelone comme la Sala Beckett, le Teatre Lliure ou le Teatre Nacional de Catalunya qu'il conçoit régulièrement des scénographies, dont dernièrement *El curios incident del gos a mitjanit*, (tiré du roman *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit* de Mark Haddon) mis en scène par Julio Manrique ou *El Professor Bernhardt* de Arthur Schnitzler, mis en scène par Xavier Albertí. Et c'est dans le monde entier qu'il crée des costumes pour l'opéra, à la Monnaie de Bruxelles, au Sydney Opera House, Dutch National Opera d'Amsterdam... LLuc connaît la recherche de la compagnie Baro d'evel depuis ses premières créations et il a conçu les scénographies de *Là* et *Falaise* en complicité avec Camille et Blaï.

BONNEFRITE / BENOÎT BONNEMAISON-FITTE

Dessinateur, graphiste indépendant

Né en 1974 à Toulouse, il est diplômé de l'École nationale supérieure de création industrielle, et vit à Aurignac. Dessinateur indépendant depuis 2000, il se définit comme un « dessinateur fabricant artisanal d'images fixes et animées, projeteur projectionniste ainsi que glaneur d'images ». De 2009 à 2016, il crée les images et la charte graphique de Baro d'evel ; complice de la compagnie, sa vision scénographique et sa pratique de la matière ont pris une place importante durant la création de *Mazût* et de *Bestias*.

La création de *Qui som?* à été l'occasion pour Camille Decourtye et Blaï Mateu Trias de retrouver ce collaborateur et complice.

CUBE / MARÍA DE LA CÁMARA ET GABRIEL PARI

Création lumières

María de la Cámara et Gabriel Pari se consacrent au développement des arts appliqués au champ de l'espace depuis le milieu des années 1990. Avec une formation en arts visuels, en théâtre et en architecture, ils sont diplômés de l'ESAD en scénographie et création lumières. Leurs travaux se distinguent par des recherches continues dans les domaines de l'espace, de la lumière et des objets qui l'occupent, avec une attitude transgressive qui les place aux limites de la parathéâtralité. La conciliation entre l'espace et la lumière devient une base de création et d'application dans leurs productions. Ils sont enseignants en master et post-grad pour l'Université polytechnique de Catalogne et l'Élisava de Barcelone et enseignants du diplôme en arts du spectacle de l'Eram University School. Ils ont été nominés pour des prix tels que les Gaudí et les Goya, et plusieurs de leurs créations ont reçu des prix tels que The Fad, Armaca, City of Barcelone ou le Critics Award 2016 pour leur collaboration avec plusieurs compagnies de danse.

PIERRE-FRANÇOIS DUFOR

Création musicale

Pierre-François Dufour commence la musique à l'âge de trois ans, d'abord avec la batterie puis le violoncelle. Il se forme au conservatoire de Bordeaux à partir de

ses huit ans et intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris à seize ans. Dès son plus jeune âge, il se produit en concert dans de nombreux festivals européens en classique et en jazz, et ses talents d'improvisateur et de rythmicien sont repérés très tôt par des artistes de jazz comme Archie Schepp, Richard Bona, et d'autres. À 18 ans, Yutaka Sado l'invite comme violoncelle solo à l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine. Au cours de la même période, sa rencontre avec Mstislav Rostropovitch ouvre sa carrière de batteur de jazz vers la musique du monde. Il crée avec le violoniste Guillaume Latour et la pianiste Véronique Goudin le trio Jacques Thibaud, avec lequel il remporte de nombreuses récompenses internationales. En 2012, il enregistre avec le guitariste Kevin Seddiki l'album *Cocanha !* et il crée l'ensemble Archipel, dont il est directeur musical. Il crée occasionnellement pour le théâtre au Théâtre de l'œuvre et au Théâtre de l'Atelier. Il collabore avec l'accordéoniste Lionel Suarez sur scène et en studio avec entre autres Zebda, Art Mengo et André Minvielle, et il participe à la création de nombreux albums et partage la scène avec des artistes tels que Hans Zimmer, Quincy Jones, Camille, Sylvain Luc, Charles Aznavour, Gregory Porter, Keziah Jones et beaucoup d'autres.

TOURNÉE

Saison 2024-2025

Théâtre de la Cité, Toulouse	Du 2 au 15 décembre 2024
Parvis, scène nationale de Tarbes	Les 10 et 11 janvier 2025
MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis, Bobigny	Du 24 janvier au 1 ^{er} février 2025
Comédie de Genève, Suisse	Du 18 au 22 février 2025
Théâtre Dijon-Bourgogne	Du 19 au 21 mars 2025
CDN de Rouen	Les 27 et 28 mars 2025
Volcan, scène nationale du Havre	Les 1 ^{er} et 2 avril 2025
Équinoxe, scène nationale de Châteauroux	Les 24 et 25 avril 2025
Scène nationale du Sud-Aquitain, Biarritz	Du 6 au 8 mai 2025
Le Grand R, scène nationale de La Roche sur Yon	Les 14 et 15 mai 2025
Célestins, théâtre de Lyon en collaboration avec le festival Utopiste et les Nuits de Fourvière	Du 4 au 11 juin 2025
Centro cultural Belem, Lisbonne, Portugal	Du 8 au 12 juillet 2025



maison de la culture
de Seine-Saint-Denis
Bobigny

SPECTACLES À VENIR

Sœur-s, nos forêts aussi ont des épines

Silvia Costa — Penda Diouf
Théâtre — Création 2024
du 5 au 15 février 2025

Palombella Rossa

Mathieu Bauer & Sylvain Cartigny —
d'après Nanni Moretti
Théâtre, Musique — Création 2024
du 7 au 14 février 2025

Erdal est parti

Simon Roth
Théâtre — Création à la MC93
du 5 au 16 mars 2025

Black Lights

Mathilde Monnier
Danse, théâtre
du 6 au 9 mars 2025

Rapport pour une académie

Georges Lavaudant — Franz Kafka
Théâtre
du 8 au 16 mars 2025

Opération Rumba

Dieudonné Niangouna
Théâtre, musique, danse —
création 2025
du 20 au 22 mars 2025

Exit Above - d'après La Tempête

Anne Teresa De Keersmaeker,
Meskerem Mees, Jean-Marie Aerts,
Carlos Garbin / Rosas
Danse — création 2023
du 26 au 29 mars 2025

Bandes

Camille Dagen & Animal Architecte
Théâtre
du 28 mars au 2 avril 2025

Assis

Jérôme Thomas
Cirque
du 29 mars au 4 avril 2025

Laboratoire Poison

Adeline Rosenstein
Théâtre
du 3 au 6 avril 2025

L'expérience de l'arbre

Simon Gauchet
Théâtre
du 10 au 12 avril 2025

Les Chats (ou ceux qui frappent et ceux qui sont frappés)

Jonathan Drillet & Marlène Saldana
Comédie musicale — création 2024
du 10 au 12 avril 2025

Le Seigneur des porcheries

Paul Balagué & Cie en Eaux
Troubles — d'après Tristan Egolf
Théâtre — création à la MC93
du 8 au 18 mai 2025

Sycomore

Saphir Belkheir
Danse, Performance —
création à la MC93
du 10 au 15 mai 2025

Schwanengesang D744

Romeo Castellucci
Théâtre, Musique
du 4 au 8 juin 2025

Les Envois

Fratellini Circus Tour
Cirque — création 2025
les 20 et 21 juin 2025